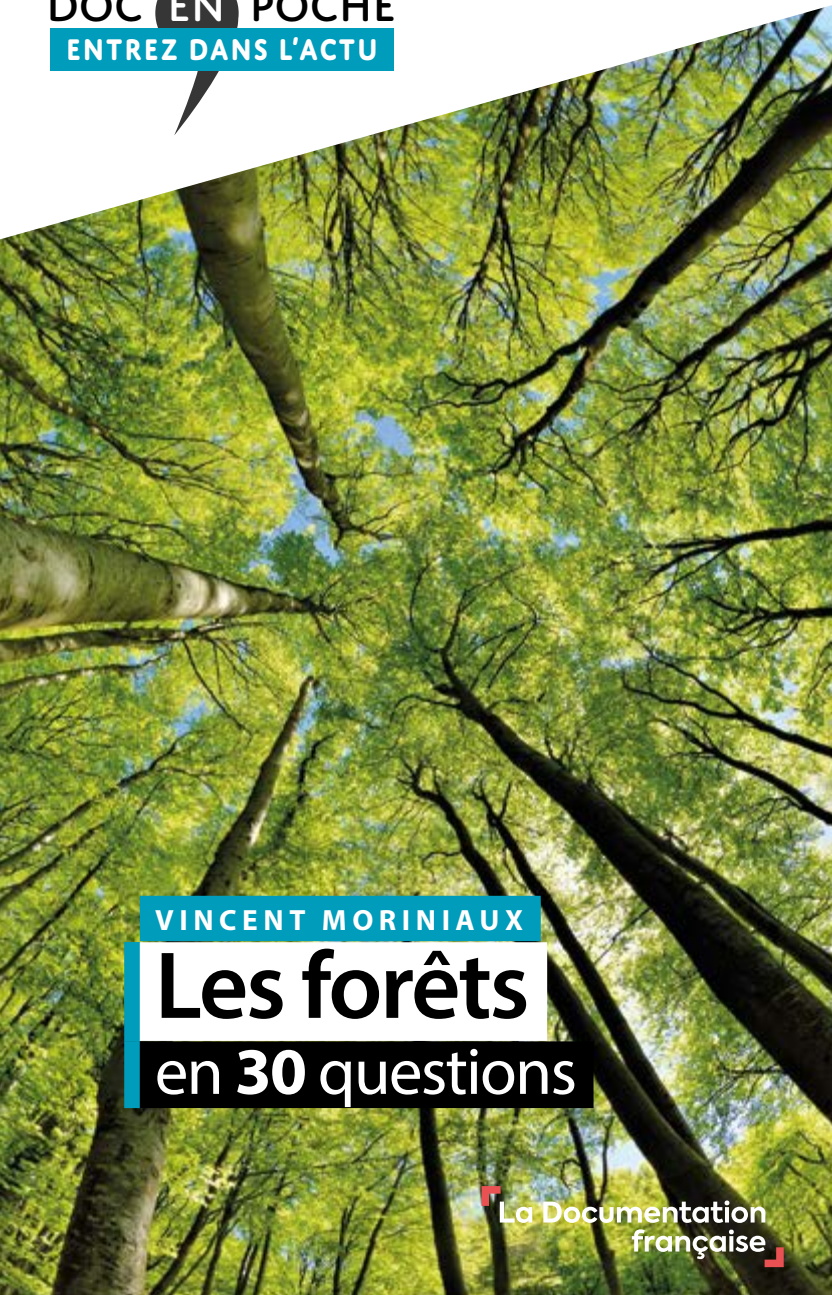
DOC EN POCHE
ENTREZ DANS L'ACTU



VINCENT MORINIAUX

Les forêts en 30 questions

La Documentation française

DOC EN POCHE
ENTREZ DANS L'ACTU

Les forêts

en **30** questions

Vincent Moriniaux
Géographe

DOC EN POCHE
ENTREZ DANS L'ACTU

Responsable de la collection
Carine Sabbagh

Assistant éditorial
Paul Paillot

Relecture
Jean-Louis Biet

Conception graphique
Hervé Le Quellec

Infographies
Studio graphique de la Dila

Mise en page
Carole Mortegoute

Avertissement au lecteur
Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.
Ces textes ne peuvent être reproduits sans autorisation.
Celle-ci doit être demandée à :
Direction de l'information légale et administrative
26, rue Desaix
75727 Paris cedex 15

« En application du Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992, une reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans autorisation de l'éditeur. Il est rappelé à cet égard que l'usage abusif de la photocopie met en danger l'équilibre économique des circuits du livre. »

© Direction de l'information légale et administrative, Paris, 2026.
ISBN : 978-2-11-174270-3

Les forêts

Sommaire

Introduction 7

Questions-réponses 27

1 Qu'est-ce qu'une forêt ? 28
2 Quels sont les différents types de forêts ? 30
3 Quels pays possèdent le plus de forêts ? 32
4 Les forêts sont-elles le « poumon de la Terre » ? 34
5 Comment les forêts influencent-elles le cycle de l'eau ? 36
6 Comment les forêts contribuent-elles à atténuer le changement climatique ? 38
7 Pourquoi les forêts jouent-elles un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité ? 40
8 Les forêts peuvent-elles être malades ? 42
9 Quel est l'impact des tempêtes sur les forêts ? 44
10 Quel est l'impact des incendies sur les forêts ? 46
11 Quelles sont les principales causes de la déforestation ? 48
12 Comment les animaux participent-ils vie d'une forêt ? 50
13 Qu'est-ce qu'une forêt primaire ? 52
14 Qu'est-ce qu'une « forêt ancienne » ? 54
15 Qu'est-ce que la sylviculture ? 56
16 Qu'est-ce que l'enrésinement ? 58
17 À qui appartiennent les forêts en France métropolitaine ? 60
18 La forêt est-elle menacée en France ? 62
19 Quel rôle joue la forêt dans l'histoire de France ? 64
20 Quel rôle jouent les forêts dans les guerres ? 66
21 Y a-t-il une politique européenne de la forêt ? 68
22 Qu'est-ce qu'une forêt gérée durablement ? 70
23 Pourquoi certaines forêts sont-elles classées en réserve naturelle ? 72

24 Le bois est-il un matériau d'avenir ? 74
25 La filière bois en France, hétérogène et fragmentée ? 76
26 Y a-t-il un marché mondial du bois ? 78
27 Le tourisme et la forêt, opportunité ou menace ? 80
28 Quels défis pour les forêts périurbaines ? 82
29 Existe-t-il des forêts créées artificiellement ? 84
30 Quel rôle jouent les forêts dans notre imaginaire ? 86

Pour aller plus loin 89

Les chiffres-clés 90
Les mots-clés 92
Bibliothèque 103

Les forêts

Introduction

Introduction

Les forêts couvrent aujourd'hui environ 4 milliards d'hectares sur la planète, soit près de 31 % des terres émergées, selon les estimations de la FAO. Elles ne sont pas seulement des paysages : elles constituent des systèmes vivants complexes, indispensables au fonctionnement climatique, écologique, économique et social de la Terre. Elles sont au cœur de débats intenses, souvent marqués par des simplifications, des oppositions idéologiques ou des idées reçues : planter des arbres ne suffit pas à faire un écosystème forestier, exploiter la forêt n'est pas forcément destructeur, et la protection intégrale n'est pas toujours la solution optimale. L'enjeu réel est celui de la cohabitation homme-forêt : comment maintenir des forêts vivantes, résilientes et multifonctionnelles dans un monde en mutation rapide ?

L'évolution sensible du regard

Depuis le début du XXIe siècle, une évolution sensible du regard porté sur la forêt s'est imposée dans de nombreux pays occidentaux. Longtemps considérée comme une ressource à aménager et à exploiter, elle tend de plus en plus à être perçue comme une entité presque autonome, dotée d'une valeur intrinsèque qui justifierait une limitation croissante de l'intervention humaine. Cette évolution culmine dans le succès mondial des ouvrages de l'ingénieur forestier allemand Peter Wohlleben, notamment *La Vie secrète des arbres* (2015).

* Les termes marqués par un astérisque sont définis dans *Les mots-clés* page 92.

En vulgarisant des recherches concernant les interactions biologiques entre les arbres, les réseaux mycorhiziens ou les mécanismes de communication chimique, Peter Wohlleben propose une vision de la forêt comme une société complexe dans laquelle les arbres « s'entraident », « prennent soin de leurs enfants », « communiquent » ou « éprouvent » certaines formes de sensibilité.

Ces ouvrages soulèvent une question épistémologique importante : quelle place accorder à la métaphore anthropomorphique dans la vulgarisation scientifique ? La science cherche à décrire le réel avec précision, prudence et vérifiabilité. La vulgarisation mobilise les images, les métaphores et les émotions afin de donner du sens au monde. Les deux démarches ne sont pas incompatibles. De grands naturalistes comme Alexander von Humboldt ou Jean-Henri Fabre ont souvent mêlé rigueur de l'observation et qualité littéraire. Le problème apparaît lorsque la métaphore cesse d'être perçue comme telle et commence à être interprétée comme une description littérale. Dire qu'un arbre « communique » peut constituer une image utile pour expliquer des échanges biochimiques ; suggérer qu'il possède des intentions comparables à celles d'un être humain relève d'une autre démarche. La popularité de certains récits contemporains témoigne d'un besoin collectif de renouer avec l'émotion et l'émerveillement face au vivant, mais elle révèle aussi le risque de transformer des connaissances scientifiques complexes en récits quasi spirituels.

Le paradoxe est d'autant plus intéressant que Peter Wohlleben n'est ni un philosophe de la nature ni un militant écologiste extérieur au monde forestier : il est lui-même forestier de formation et a longtemps exercé dans l'administration des forêts allemandes. Son parcours illustre une évolution plus large d'une partie des professionnels de la forêt, passés d'une logique prioritairement productive à

Les « mères-arbres » et leurs enfants

« Les petits arbres ne demandent qu'à se développer ; grandir de 50 centimètres par an leur conviendrait très bien. Malheureusement, leurs mères ne sont pas d'accord. Elles recouvrent leur progéniture de leurs immenses houppiers qui, avec ceux des arbres adultes voisins, forment un toit épais au-dessus de la forêt. Seuls 3 % des rayons du soleil filtrent jusqu'au sol, et donc jusqu'aux feuilles de leurs enfants. Trois pour cent, ce n'est pratiquement rien. Cela permet tout juste une activité photosynthétique suffisante pour maintenir un végétal en vie. Croître en hauteur ou gagner en épaisseur n'est donc pas envisageable. Et comment se rebeller contre cette éducation à la dure quand on n'a pas d'énergie ? Cette éducation ? Oui, car il s'agit d'une mesure pédagogique dont le seul but est le bien-être des jeunes. [...] Si une bonne éducation est garante de longévité, la patience des enfants-arbres peut être mise à rude épreuve. "Mes" petits hêtres, qui attendent depuis au moins 80 ans, subsistent à l'abri de mères-arbres âgées d'environ 200 ans [...]. Les mères veillent toutefois à adoucir l'attente. Elles établissent des contacts avec eux par les racines, et en bonnes mères nourricières abreuvent ainsi leurs petits en sucres et éléments nutritifs. »

Peter Wohlleben, *La Vie secrètes des arbres*, 2015.

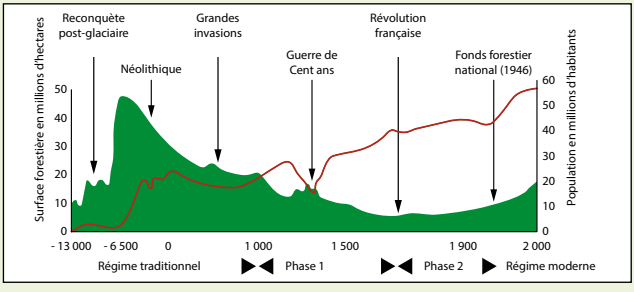
une vision davantage centrée sur les processus écologiques. Pourtant, le succès de ses ouvrages dépasse largement le cadre scientifique. La forêt y apparaît souvent comme un monde harmonieux qu'il conviendrait de laisser fonctionner seul, tandis que l'action humaine est fréquemment associée à une perturbation ou à une dégradation. Cette représentation s'inscrit dans une longue tradition culturelle remontant au romantisme européen du XIX^e^ siècle, qui opposait une nature pure et authentique à une société industrielle jugée aliénante. Elle entre cependant en tension avec les connaissances historiques. La plupart des forêts européennes sont le résultat de plusieurs siècles, voire de

plusieurs millénaires d'interactions humaines : défrichements, plantations, coupes, pâturage, chasse ou gestion sylvicole ont profondément modelé leurs paysages. Présenter la forêt comme un univers entièrement séparé de l'homme revient souvent à effacer cette histoire.
La sacralisation croissante de la forêt traduit ainsi une mutation culturelle profonde. Après avoir longtemps dominé la nature, les sociétés occidentales tendent parfois à inverser complètement la perspective en considérant toute intervention humaine comme suspecte. Or la réalité est plus nuancée. Les forêts sont à la fois des écosystèmes, des paysages historiques et des espaces sociaux. Elles peuvent être admirées, respectées et protégées sans pour autant être soustraites à toute action humaine.

Le rapport de l'homme à la forêt à travers les langues du monde

Mieux que le français, d'autres langues traduisent avec précision les liens entre l'humain, ses émotions et le milieu forestier.
Au Japon, l'un des plus célèbres est 木漏れ日 (komorebi) : la lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles des arbres et se fragmente en taches mouvantes sur le sol. Ce mot ne décrit pas seulement un phénomène physique, mais une sensation esthétique presque méditative.
En chinois, l'expression 林间光影 (Línjiān Guāngyǐng) signifie « ombres et lumières entre les arbres » ; elle traduit la même attention très fine aux variations de lumière forestière.
En allemand, Waldeinsamkeit est une expression romantique qui évoque la solitude ressentie dans la forêt, où l'on se sent relié à la nature.
En finnois, metsänpeitto (littéralement « le couvert de la forêt ») désigne la croyance selon laquelle la forêt peut cacher ou emprisonner des personnes ou des animaux domestiques.
En coréen, 숲멍 (sup-meong, littéralement « rester à regarder la forêt sans penser »), décrit le fait de fixer la forêt ou ses éléments dans un état de vide mental apaisé, proche de la contemplation.

L'évolution de la forêt en France de la fin des glaciations à nos jours



Lecture : sur le modèle de la transition démographique, qui décrit le passage d'un régime à forte natalité et mortalité vers un régime à faibles taux, on pourrait parler de transition forestière dont les étapes seraient les suivantes :

- **Régime traditionnel : population faible et couverture forestière importante : la forêt évolue, essentiellement pour des raisons climatiques, sans action humaine autre que très locale.**
- **Phase 1 de la transition : population en croissance et couverture forestière en baisse, les sociétés ont besoin de terres agricoles (défrichements) et de bois.**
- **Phase 2 de la transition : population en croissance et en manque de bois mais le bois n'est plus la matière première clé (révolutions industrielles basées sur le charbon, le pétrole puis l'électricité).**
- **Régime moderne : population encore croissante mais ralentie et couverture forestière en hausse. Les deux courbes évoluent parallèlement grâce à la prise de conscience de l'importance de la forêt dans les équilibres naturels et à la mise en place de mesures favorisant le reboisement et la protection des espaces forestiers. La France est entrée dans ce « régime forestier » moderne au début du XIX^e^ quand la couverture forestière cesse de reculer.**

Source : compilations de l'auteur.